



« Rien ne s'oppose à la laïcité dans le Coran »

Le théologien Ghaleb Bencheikh, producteur et animateur d'émissions consacrées à l'islam sur France 2 et France Culture, est persuadé qu'une symbiose entre la foi musulmane et le modèle républicain est possible.

Propos recueillis par Raphaël Roze

À LIRE

Pour aller plus loin, deux ouvrages de Ghaleb Bencheikh sur ce sujet : *La laïcité au regard du Coran*, aux Presses de la Renaissance (2005), et *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes*, chez Jean-Claude Lattès (2018).

La laïcité au regard du Coran

Ghaleb Bencheikh

DDV : La laïcité est-elle envisageable pour un musulman pratiquant alors qu'elle n'a jamais existé dans un pays où cette religion est majoritaire, pas même en Turquie puisque l'État y contrôle l'éducation spirituelle et paie les imams depuis la naissance du kémalisme ?

Ghaleb Bencheikh : C'est exact mais regardons plus loin en arrière. Le grand théologien Averroès écrivait dans son *Traité décisif*, qui date des années 1179-1180 de l'ère chrétienne, qu'en cas de contradiction entre la Révélation et un principe philosophique tiré de la raison, il fallait privilégier la raison. Plus encore : il se déclarait partisan d'une autonomie de la pensée, dissociée de la religion. Inimaginable quelques siècles plus tôt ! Vers 1600, l'Ottoman Soliman le Magnifique gouvernait et surtout légiférait sans tenir compte de la charia. On a cessé à cette époque, dans certaines parties du monde musulman, de considérer que les règles de la vie en société devaient procéder forcément du pouvoir spirituel. Les vrais décideurs étaient souvent les vizirs, dont les motivations et les actes étaient séculiers. Cela signifie que l'islam a connu de profonds bouleversements déjà anciens, des révolutions au moins aussi déstabilisantes que l'introduction de la laïcité dans la France de 1905. On peut donc tout imaginer.

Mais les mouvements nationalistes et progressistes qui ont marqué le monde musulman aux XIX^e et XX^e siècles ont été peu influencés par le modèle hexagonal de stricte séparation entre l'État et les cultes.

Disons que cette influence n'a concerné qu'une petite élite, sauf en Algérie où les oulémas étaient pour la plupart indignés du fait que les autorités coloniales aient constamment ajourné l'application de la loi de 1905 sur ce territoire. Elle n'y a d'ailleurs jamais été concrétisée. En Tunisie, au Maroc ou en Égypte, ceux qui comprenaient mal ou pas du tout le français étaient contaminés par des traductions biaisées faisant croire que la laïcité était une forme d'athéisme. D'où une grande méfiance... Il n'empêche que la vague constitutionnaliste caractéristique de cette période a représenté, une fois encore, une révolution qui a laissé la foi de côté comme jamais auparavant.

Pourtant, l'islam est une religion globalisante censée régir tous les aspects de la vie. Il semble impossible d'aller au bout du processus de sécularisation.

C'est un préjugé très répandu mais je répondrai ceci : d'abord, toutes les croyances ont été ou sont totalitaires, y compris le christianisme, si l'on n'y met pas bon ordre de l'extérieur. L'histoire le démontre. Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, les musulmans étaient plutôt regroupés dans des pays eux-mêmes musulmans. La pression était faible.



ROUGEHOIT/OPALE/LEEMINGE

Ghaleb Bencheikh, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix et membre du bureau de la Fondation de l'islam de France.

Aujourd'hui, il existe de fortes minorités originaires du Maghreb ou du Machrek en Occident, notamment en France. Les conditions sont réunies pour une adhésion à la laïcité. Je n'ignore pas le rigorisme ambiant ni les terribles dérives islamistes mais on oublie que rien, dans le Coran, ne s'y oppose ! Une importante école interprétative du sunnisme, dite « hanafite », professe même que les coutumes en vigueur à l'endroit où nous résidons priment sur la charia. Cela rappelle le fameux précepte rabbinique autorisant l'adaptation du judaïsme aux principes républicains : « *La loi du royaume est la loi.* » Si le gouvernement actuel parvient de surcroît à couper le cordon ombilical reliant trop de mosquées à des États étrangers, alors un islam laïc et « gallican » est possible et pourrait faire des émules ailleurs en Europe. Mais j'ai conscience de l'extrême difficulté de la tâche. ●

« Une importante école interprétative du sunnisme, dite "hanafite", professe même que les coutumes en vigueur à l'endroit où nous résidons priment sur la Charia. »